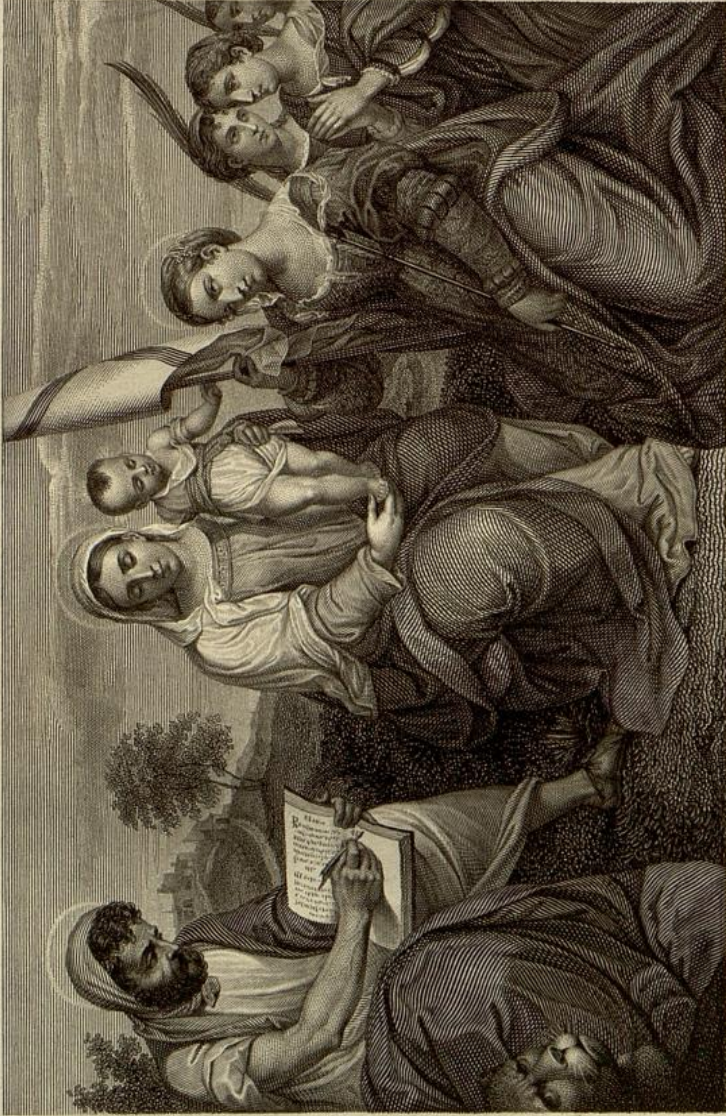


PALMA DER ÄLTERE.

Venesianische Schule.



Govt. von C. Koderke.

WO NIUF = GEMÄHLDE.



Jacob Palma, der Ältere.

W o t i v = G e m ä l d e .

Auf Leinwand. — Höhe: 4 Schuh 2 Zoll. Breite: 6 Schuh 4 Zoll.

Man kann so ziemlich alle Gemälde, welche die Anbethung der heiligen Personen vorstellen, und keine bestimmte biblische Handlung enthalten, für Motiv-Gemälde erklären. Die reine Frömmigkeit und der feste Glaube früherer Zeiten hat, so öffentliche Bekenntnisse der inneren Andacht nicht scheuend, einer großen Anzahl solcher Weihgeschenke das Daseyn gegeben, und ihnen verdanken wir oft die größten Meisterstücke in unseren Kunstsammlungen. Auch das gegenwärtige Blatt glauben wir nach seinem Inhalte für ein solches Motiv-Bild erkennen zu dürfen. In einer freyen Gegend sitzt Maria, und hält das Jesuskind auf ihrem Schooße stehend; ihnen zur Linken kniet die heilige Ursula mit einem Pfeile, dem Märtyrerverzeichen, und mit der Siegesfahne; hinter ihr drey Jungfrauen mit Palmzweigen. Auf der andern Seite sitzt Marcus, Benedig's Schutzpatron, das Evangelium schreibend; zu seinen Füßen ruht der Löwe. Mecheln, Rosa u. A. haben fälschlich einen Hieronymus in der Gestalt des Marcus gesehen. — Vor Allen herrlich ist dieser Evangelist, eine wahrhaft Raphaelische Figur in Ausdruck und Zeichnung; der in ernste Betrachtung versunkene Kopf kann nicht schöner und ehrwürdiger gedacht werden. Maria ist eine würdevolle Gestalt, aber sie erscheint etwas breit, was ihr ein matronenähnliches, und überhaupt zu materielles Ansehen gibt. Von schöner, ungezwungener Haltung und von holdseligem Ausdrücke ist das Jesuskind. Ursula ist eine ungemein liebliche jungfräuliche Gestalt voll Frömmigkeit und Ergebung. Die ganze Gruppe ist gut angeordnet, die Zeichnung meisterlich, das Colorit von hoher Trefflichkeit.

Wenn überhaupt die Gemählde der venetianischen Schule jungen Künstlern zum Studium in Hinsicht des Colorits anempfohlen werden müssen, so sind es insbesondere die des älteren Palma, welcher in dieser Schule kaum seines Gleichen hat. Kein Anderer hat mit so einfachen Farben so große Efferte hervorgebracht; keiner hat mit diesem Fleiße, dieser Vorsicht und Geduld, von der ersten Anlage bis zur letzten Lasur gearbeitet; keines Werke werden so oft für die des Correggio gehalten, wie selbst bey dem von uns schon gelieferten Sebastian vormahls der Fall war. Wohl mag Palma der Erste seyn, welcher mit so entschiedenem Glück versuchte, ganz dunkle Farben in Gewändern, ja ganz dunkle Figuren im Vorgrunde anzubringen. Eine Heimsuchung Mariä, ein sehr großes Gemählde unserer reichen Sammlung, das wir später unsern Gönnern vorzulegen willens sind, wird dieß, so wie seinen Styl überhaupt, genauer beweisen.

JACQUES PALMA L'AINE.

T A B L E A U V O T I F .

Sur toile. — Hauteur 4 pieds 2 pouces. Largeur 6 pieds 4 pouces.

On peut regarder avec assez de raison comme tableaux votifs tous ceux qui représentent des personnes saintes dans l'attitude de l'adoration, sans qu'une explication fondée sur la sainte Écriture en explique la raison. La piété sincère et la foi constante des tems passés loin de rougir de ces marques publiques de dévotion, ont donné naissance à ces sortes d'offrandes, et c'est à elles que souvent nous devons les plus grands chefs-d'oeuvre de nos collections. Nous croyons ne point nous tromper en reconnaissant dans cette composition un tableau de ce genre. La sainte Vierge est assise sur un petit tertre dans un paysage, elle tient l'enfant Jésus debout sur ses genoux; à sa droite sainte Ursule est à genoux, tenant d'une main une flèche instrument de son martyre, et de l'autre l'étendard de la victoire; derrière elle se trouvent trois de ses compagnes, des palmes à la main; à gauche est assis saint Marc, patron de Venise, écrivant son évangile; un lion reposé à ses pieds. Mecheln, Rosa et autres ont cru à tort que la figure de S. Marc représente S. Jérôme. Cette figure, la meilleure du tableau, est véritablement dans le style et dans le dessin de Raphaël; il est impossible de rien ajouter à la beauté de cette tête vénérable, absorbée dans une méditation profonde. La Vierge est d'une figure imposante quoiqu'un peu trop forte, ce qui lui donne un air de matrone et la rend en général trop matérielle. L'enfant a une attitude belle et aisée, et une expression infiniment douce. Sainte Ursule est une figure virginale extrêmement gracieuse, pleine de dévotion et de piété.

Tout ce groupe est bien composé, le dessin parfait et le coloris d'une grande perfection.

Si, en général, on ne saurait trop recommander aux jeunes artistes l'étude des tableaux de l'école Vénitienne pour le coloris, ils doivent surtout s'attacher à ceux de Palma l'aîné, qui n'a presque point d'égal dans cette école. Nul autre n'a produit de si grands effets avec des couleurs si simples; nul autre n'a travaillé avec autant d'application, de prudence et de patience depuis l'ébauche jusqu'au dernier glacis; et les ouvrages d'aucun maître n'ont si souvent passés pour ceux du Corrège; ce qui a eut lieu avec le tableau de S. Sébastien qui se trouve dans notre collection. Ce Palma est peut-être le premier qui a essayé avec tant de succès d'employer des couleurs sombres dans les draperies, et même de placer des figures tout-à-fait sombres sur les premiers plans. Une Visitation de la Ste. Vierge, très grand tableau de notre riche collection que nous avons dessein de mettre plus tard sous les yeux de nos souscripteurs, démontrera plus amplement notre assertion et le style de ce maître.